

Conférence du 20 novembre 2008

Texte de Peter Schmutz, directeur de Bedag

Messieurs les Conseillers d'Etat,

Mesdames et Messieurs les Chefs de service ou d'office

Mesdames, Messieurs,

C'est un vrai plaisir de vous saluer ici à Genève, au nom de Bedag.

Fois 2. Multiplié par deux si vous préférez. Eh oui, il y a 37 ans, la Suisse doublait en un jour le nombre de personnes ayant le droit de vote. Ainsi, toute une partie de la population pouvait donner son avis, pouvait décider.

Le 7 février 1971 en effet, les femmes ont obtenu – enfin – le droit de vote. Ce n'était pas rien. La participation aux scrutins doublait. Les femmes acquéraient le droit de co-décider et de participer pleinement à la vie citoyenne.

Voter c'est participer. Mais participer, ce n'est pas que voter. Et de participation, il en sera question ce jour. Comme nous le faisons chaque année, nous voulons en effet prendre le temps d'examiner une thématique, prendre un peu de hauteur. Et nous sommes heureux que vous ayez répondu positivement à notre invitation.

Pour nous guider dans ce programme dense, je remercie M. Titus Plattner, rédacteur à l'Hebdo qui officiera comme « passeur de plats » et M. M. Fathi Derder, rédacteur en chef adjoint à la Première qui animera les rondes de questions et notamment le débat final.

Si la question du droit de vote a passablement progressé ces dernières années, la participation et les démarches participatives sont revenues à la mode ces derniers temps. La conférence d'aujourd'hui doit nous permettre plus particulièrement d'étudier les avantages, les limites et les enjeux, y compris et surtout pour ce qui concerne le volet électronique.

En effet, nous sommes convaincus que les nouvelles technologies peuvent permettre à bon nombre de personnes d'exprimer leur avis et ainsi participer à la construction de la société. Que ce soit pour des aménagements urbains, pour des réflexions sur des questions éthiques ou encore comme « boîte à idées » pour les politiques, l'informatique peut et va développer tout un panel de solutions dans un futur très proche.

Reste la question de savoir si nos concitoyennes et concitoyens ont l'envie de participer. Visiblement, c'est votre cas puisque vous êtes venus en nombre.

Avant de céder la parole, je souhaite saluer particulièrement M. le Conseiller d'Etat Mark Müller, qui nous fait l'amitié d'ouvrir cette conférence tout en sachant que d'autres obligations le retiendront cet après-midi. Qu'il soit, ainsi que ses services qui nous ont épaulés pour la mise sur pied de cette manifestation, vivement remercié !

Mais revenons-en à la conférence, à la participation. Qu'on le veuille ou non, les tendances sont là, avec le web 2.0, le phénomène de type boule de neige. Les dernières campagnes politiques, par exemple Barack Obama ou Ségolène Royal, ont montré une voie. Gageons que les administrations suivront prochainement, si elles ne le font pas déjà. A Bedag, nous comptons bien accompagner ce mouvement. Avec vous. Avec celles et ceux qui sont persuadé qu'ensemble on est plus fort.

Nous espérons que vous aurez beaucoup de plaisir à cette conférence. Je me tais, et vous laissez participer !